Niveau(x) d'enseignement : 7 Numéro ISN : 9647
Centre d'intérêt : 240

Vigneault, Marcel

Analyse exploratoire de l'influence de l'emploi rémunéré durant l'année scolaire sur la qualité de la formation et des apprentissages : rapport du sondage réalisé à l'automne 1990 auprès des enseignantes et enseignants du collège / Marcel Vigneault. -- [Laval] : Collège Montmorency, 1991.
51 f. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliogr. : f. 51.

Vedette(s)-secondaire(s) : Collège Montmorency

Descripteur(s) : Travail rémunéré d'étudiant * Enseignement collégial * Rendement scolaire * Opinion de l'enseignant * Questionnaire * Collégial (Ordre d'enseignement)

On analyse, dans ce document, les résultats d'un sondage sur les perceptions des enseignantes et des enseignants au collégial à l'égard de l'influence que peut avoir le phénomène de l'emploi étudiant sur la qualité de la formation et des apprentissages. Le questionnaire a été envoyé à l'ensemble des membres du personnel enseignant du collège Montmorency au début du mois de novembre 1990. Le taux de réponse fut de 28,62 %. Malgré cette limite, les résultats confirment que le phénomène de l'emploi durant l'année scolaire préoccupe plusieurs enseignantes et enseignants. Plus d'un croit que l'emploi durant l'année scolaire détériore l'ambiance du collège en tant que lieu de formation et d'apprentissage et fait en sorte que les exigences scolaires sont plus difficiles à maintenir.

Type de document :

9647

Analyse exploratoire de l'influence de l'emploi rémunéré durant l'année scolaire sur la qualité de la formation et des apprentissages.

Rapport du sondage réalisé à l'automne 1990 auprès des enseignantes et enseignants du collège.

Marcel Vigneault
Aide à l'apprentissage
Février 1991

Introduction

Les études réalisées à ce jour dans les collèges du Québec (Dauphinais, 1990; Gareau, 1987; Roy, 1989) montrent que la majorité des élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire n'ont pas l'impression que cela nuit à leur rendement scolaire.

Par contre, selon les études mettant en relation le nombre d'heures consacrées à l'emploi et les résultats scolaires (Arsenault et Soucy, 1989; Gareau, 1990; Vigneault, 1987), il semble que plus le temps consacré à l'emploi augmente plus le rendement scolaire diminue.

Nous connaissons cependant peu de choses de l'effet du phénomène sur l'institution et la qualité de la formation offerte quand une majorité d'élèves ont un emploi rémunéré. Selon McNeil et Farreau (1985; voir Steinberg et al. 1988) l'atmosphère général, en tant que lieu d'enseignement et d'apprentissage, peut se détériorer quand une majorité d'élèves ont un emploi durant l'année scolaire. Steinberg et son équipe (1988) soulignent que dans les milieux où bon nombre d'élèves travaillent, la pression peut être telle que plusieurs membres du personnel enseignant diminuent, à la longue, leurs exigences. Les enseignantes et enseignants sont certainement les mieux placés pour apprécier cela parce qu'ils préparent et donnent les cours et évaluent les apprentissages. Leurs perceptions à cet égard méritent d'être considérées.

C'est donc dans le but de recueillir des perceptions sur cette facette du phénomène que ce sondage a été réalisé.

Est-ce utile de s'intéresser aux perceptions? Ne vaudrait-il pas mieux chercher à connaître l'effet réel du phénomène de l'emploi durant l'année scolaire sur la qualité de la formation et des apprentissages?

En fait, chercher à connaître les perceptions n'est pas sans intérêt parce que la plupart du temps, la conduite n'est pas déterminée par la situation mais bien par la représentation, ou la perception, de la situation (Huteau 1982). Nuttin (1980) également voit le comportement comme l'action d'un sujet qui agit sur un état de choses perçues. La perception serait donc un déterminant important de l'action. Les gens agissent selon ce qu'ils perçoivent d'une situation.

Bien sûr, s'il était possible d'évaluer l'effet réel du phénomène sur la qualité de la formation et des apprentissages, il serait également possible de modifier les perceptions qui s'avéreraient erronées. Ceci entraînerait un réajustement des actions en vue de l'atteinte d'objectifs mieux définis parce que plus conformes à la réalité.

Mais comment évaluer cet effet? L'étude des rendements scolaires ne permet pas vraiment d'apprécier l'effet du phénomène parce que si réellement il y avait diminution des exigences, elle s'appliquerait à tous et non pas uniquement à ceux qui ont un emploi. Un examen comparatif des plans de cours des dix dernières années permettrait possiblement de tracer un portrait de l'évolution des contenus de cours, des modes d'évaluation etc. Mais si une telle démarche menait à la conclusion qu'il y a diminution des exigences, il ne serait pas

possible de l'attribuer de façon certaine au phénomène de l'emploi durant l'année scolaire. Ce serait plutôt le résultat d'influences conjuguées de multiples facteurs sociaux et scolaires.

Pour l'instant, nous ne voyons pas très bien comment il serait possible d'établir des groupes de référence ou encore des périodes de référence nous permettant de bien isoler le facteur qui nous intéresse.

Le questionnaire

Une première version du questionnaire a été construite à partir de la littérature sur le sujet. Cette première version fût soumise à des membres du personnel dont les A.P.I. et quelques enseignantes et enseignants. C'est à partir des commentaires reçus que la deuxième version a été élaborée. C'est cette seconde version qui a été utilisée pour la présente enquête (voir annexe 1). Elle n'a pas été davantage validée auprès d'enseignantes et enseignants avant la réalisation de ce sondage.

Le questionnaire comporte une série d'affirmations en rapport avec le phénomène étudié. Ces énoncés ont été formulés de façon à ce que les professeures et professeurs puissent répondre en se situant sur une échelle bipolaire de 5 points, allant de tout à fait d'accord à tout à fait en désaccord. Cette échelle comporte un point neutre qui a l'avantage de nous renseigner sur l'intensité de l'attitude sans nécessairement changer à notre avis le ratio d'accord ou de désaccord à l'égard de l'affirmation proposée.

Le sondage a été envoyé à l'ensemble des membres du personnel enseignant au début novembre 1990. Nous demandions de le compléter et le retourner avant le 23 novembre 1990. Ce moment de la session nous semblait favorable pour la réalisation de cette enquête parce qu'après 10 ou 11 semaines de cours les enseignantes et enseignants connaissent sûrement mieux leurs élèves qu'en début session.

Les réponses reçues

Tableau 1

Distribution des réponses reçues
par secteur d'enseignement

Secteur	Nombre * d'enseignant-e-s	Nombre de réponses reçues	%
Français, philosophie et éducation physique	67	19	28.35
Sciences (mathématique physique, chimie et biologie)	50	22	44.00
Sciences humaines	34	9	26.47
Arts, lettres, cinéma et danse	18	5	27.77
Techniques biologiques	46	7	15.21
Techniques physiques	39	10	25.64
Techniques administratives, de gestion de bureau et informatique	30	9	30.00
Total	283	81	28.62

* Etabli à partir de la liste du personnel enseignant par département pour la session automne 1990 (90-07-30).

Au total 81 personnes ont complété et retourné le questionnaire. Ce nombre représente 28.62 pour cent de l'ensemble du personnel enseignant à l'enseignement ordinaire à l'automne 1990. En rapport avec la distribution des réponses reçues par secteur d'enseignement, c'est en sciences que le taux est le plus élevé (44 %). C'est par contre dans le secteur des techniques biologiques qu'il est le plus bas (15.21 %). En conséquence, certains départements sont surreprésentés d'autres sont sous-représentés.

Outre cette disproportion de la représentativité par secteur d'enseignement, dans quelle mesure les résultats sont-ils représentatifs de l'opinion de l'ensemble des membres du personnel enseignant? Il n'est pas possible de répondre à cette question. Mais rien ne laisse croire que les personnes ayant complété et retourné le questionnaire sont celles qui s'interrogent le plus sur le phénomène ou encore qui sont les plus opposées à l'emploi durant l'année scolaire. Au contraire, la variété des réponses montre une diversité d'opinions. Lors de rencontres fortuites, plusieurs enseignantes et enseignants me soulignaient que c'est simplement faute de temps qu'ils n'ont pas répondu au sondage. Ils ajoutaient généralement que le phénomène étudié ici les préoccupe.

Le nombre de réponses reçues ne permet pas de constituer des groupes minimalement valables selon le secteur d'enseignement. L'analyse des résultats portera donc sur l'ensemble des réponses. Toutefois, lorsque des réponses reçues semblent différer selon la formation (d'une part, la formation générale, incluant les cours obligatoires et, d'autre part, la formation technique; ceci sur la base du département), nous le soulignerons.

En guise de commentaire sur le taux réponse, pour certaines personnes il semblera bien faible, mais combien de décisions ont été prises sur la base de consultations de bien plus petites proportions de personnes concernées. Cette dernière remarque n'est qu'un clin d'oeil, rien de plus!

Tableau 2

Nombre d'années d'expérience à l'enseignement collégial

Années d'expérience	Nombre	%
0 à 5 ans	3	3.7
6 à 10 ans	10	12.3
11 à 15 ans	36	44.4
16 ans et plus	32	39.5
Total	**81**	**100.0**

Tout comme pour l'ensemble des membres du personnel enseignant, la grande majorité des répondants et répondantes (83,9 %) comptent plus de 10 années d'expérience à l'enseignement collégial.

Tableau 3

A l'automne 1990, les cours dont vous avez la responsabilité sont de:

	Nombre	%
1ere année de l'enseignement collégial	28	34.6
2e année de l'enseignement collégial	10	12.3
3e année de l'enseignement collégial	7	8.6
1ere et 2e année	15	18.5
2e et 3e année	10	12.3
1ere, 2e et 3e année	8	9.9
Sans réponse	3	3.7
Total	**81**	**100.0**

Tableau 3

A l'automne 1990, les cours dont vous avez la responsabilité sont de:

	Nombre	%
1ere année de l'enseignement collégial	28	34.6
2e année de l'enseignement collégial	10	12.3
3e année de l'enseignement collégial	7	8.6
1ere et 2e année	15	18.5
2e et 3e année	10	12.3
1ere, 2e et 3e année	8	9.9
Sans réponse	3	3.7
Total	**81**	**100.0**

Tableau 4

A votre avis, la proportion des élèves du collège ayant un emploi rémunéré (à temps partiel ou à plein temps) durant la session automne est de:

Proportion d'élèves	Nombre	%
1- 0 à 20 %	2	2.5
2- 21 à 40 %	8	10.0
3- 41 à 60 %	17	21.3
4- 61 à 80 %	43	53.8
5- 81 à 100 %	10	12.5
Total	**80**	**100.0**
(sans réponse)	1	

Au collège, deux enquêtes récentes fournissent des renseignements sur la proportion d'élèves ayant un emploi rémunéré durant l'année scolaire. La premi^re, réalisée à l'hiver 1987 (Vigneault 1987) auprès de 2060 élèves nous apprenait que 67 pour cent des répondants avaient un emploi durant l'année scolaire. A l'époque, les résultats de cette enquête ont été diffusés à l'ensemble des membres du personnel enseignant.

Une seconde enquête, réalisée à l'automne 1989 (Dauphinais, 1990) auprès de plus de 500 élèves, nous apprenait que 75 pour cent des répondants avaient un emploi durant l'année scolaire. Ces résultats ont été publiés dans "Le Réveil".

La lettre d'introduction accompagnant le sondage faisait mention que l'objectif de cette enquête est de recueillir des perceptions sur l'effet du phénomène de l'emploi durant l'année scolaire sur l'institution et la qualité de la formation quand une majorité d'élèves ont un emploi rémunéré.

Que la majorité des personnes ayant répondu considèrent qu'entre 61 et 80 pour cent des élèves du collège ont un emploi rémunéré n'étonne donc pas.

Tableau 5

A la présente session, parmi vos élèves diriez-vous que:

	Nombre	%
1- Vous savez très bien quels sont ceux qui ont un emploi	6	7.5
2- Vous avez une idée de ceux qui ont un emploi	57	71.3
3- Vous ne savez pas du tout quels sont ceux qui ont un emploi	17	21.3
Total	**80**	**60.0**
(sans réponse)	1	

Près de quatre répondant-e-s sur cinq déclarent avoir au moins une idée de qui, parmi leurs élèves, a un emploi durant l'année scolaire. Par contre, un peu plus d'un sur cinq ne le sait pas.

Le troisième chiffre de la pondération de chaque cours indique aux élèves et aux membres du personnel enseignant un ordre de grandeur pour ce qui est du nombre d'heures par semaine à consacrer au travail personnel.

Tableau 6

En moyenne, pour l'ensemble de vos classes, et pour l'ensemble du trimestre, vos élèves consacrent à l'étude et aux travaux personnels:

		Nombre	%	
1-	Beaucoup moins de temps que ce qui est prévu	16	19.8	66.7
2-	Moins de temps que ce qui est prévu	38	46.9	
3-	Le temps prévu	16	19.8	19.8
4-	Plus de temps que ce qui est prévu	8	9.9	13.6
5-	Beaucoup plus de temps que ce qui est prévu	3	3.7	
Total		**81**	**00.0**	

Les deux-tiers des répondant-e-s (66.7 %) croient qu'en moyenne, pour l'ensemble de leurs classes et pour l'ensemble du trimestre, leurs élèves consacrent à l'étude et aux travaux personnels moins de temps que ce qui est prévu à la pondération du cours. Les autres (33.3 %) considèrent que leurs élèves y consacrent au moins le temps prévu ou plus.

Tableau 7

Cette question s'adressait uniquement aux personnes ayant répondu 1 ou 2 à la question précédente. Donc, 54 personnes devaient en principe répondre à cette question.

Les élèves consacrent au travail personnel moins de temps que prévu principalement parce que:

Facteurs	Nombre	%
1- Ils manquent d'intérêt	8	15.4
2- Ils ont trop d'activités autres que scolaires, il est impossible de leur en demander plus	19	36.5
3- Ils concentrent leur travail personnel à d'autres cours	6	11.5
4- Une partie du travail personnel est intégré au cours	6	11.5
5- Autre	13	25.0
Total	**52**	

Les répondant-e-s devaient retenir l'un ou l'autre des quatre motifs proposés ou encore indiquer une autre explication à la conduite proposée (voir annexe II).

Six personnes ont préféré la catégorie "autre" afin de retenir une combinaison d'au moins deux des facteurs proposés. Ceci suggère qu'il aurait été préférable de demander si chacun des éléments proposés expliquait ou pas le fait que les élèves consacrent au travail personnel moins de temps que prévu à la pondération du cours.

Tous les motifs proposés ont été retenus par au moins 6 personnes. L'explication la plus souvent retenue (19 personnes; soit 36.5 % des réponses) est que les élèves ont trop d'activités autres que scolaires, il est impossible de leurs en demander plus.

Tableau 8

Cette question-ci s'adressait uniquement aux personnes ayant répondu 4 ou 5 à la question 3 (il s'agit en fait des répondant-e-s qui pensent que leurs élèves consacrent au travail personnel plus de temps que ce qui est prévu à la pondération du cours). Donc 11 réponses étaient attendues.

Le temps à consacrer au travail personnel, tel que prévu à la pondération, est-il insuffisant?

	Nombre	%
1- oui	10	100.0
2- non	0	00.0
Total	**10**	**100.0**
(sans réponse)	1	

Ces répondant-e-s considèrent que, selon la pondération des cours dont ils ont la responsabilité, le temps prévu à l'étude et aux travaux personnels est insuffisant.

Tableau 9

Les années 80 ont été marquées par un affaiblissement, d'une manière générale, de la préparation intellectuelle des élèves qui s'inscrivent au collège.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	4	5.1	17.8
2- En désaccord	10	12.7	
3- Neutre ou indécis-e	23	29.1	29.1
4- En accord	28	35.4	53.1
5- Tout à fait en accord	14	17.7	
Total	79		100.0
(sans réponse)	2		

Une faible majorité de répondant-e-s (53.1 %) est en accord ou tout à fait en accord avec cette affirmation. Près de 30 pour cent ont retenu la position neutre et une faible proportion de répondant-e-s se déclarent en désaccord.

Afin de vérifier si l'opinion de la majorité des répondant-e-s se reflétait sur le rendement scolaire des élèves qui s'inscrivent au collège, nous avons examiné les données suivantes (voir annexe III):

- les taux de succès, pour l'ensemble des disciplines à l'enseignement ordinaire aux sessions d'automne et d'hiver entre 1981 et 1989;

- la moyenne générale à l'enseignement secondaire et le taux de réussite en première session selon le programme d'études;

- les moyennes des notes obtenues à l'enseignement secondaire et à l'enseignement collégial dans les programmes de sciences et de sciences humaines (Terrill, 1990).

D'abord, au sujet des taux de succès pour l'ensemble des disciplines enseignées au collège, si pour quelques sessions on observe une baisse du taux de succès, dans l'ensemble, entre 1981 et 1989, il semble plutôt à la hausse. Ensuite, l'examen des taux de réussite en première session selon le programme d'études mène à la conclusion suivante: à quelques exceptions près, entre 1980 et 1989, les taux sont plutôt stables ou à la hausse.

Enfin, entre 1980 et 1989, les moyennes des notes obtenues à l'enseignement secondaire par les élèves qui s'inscrivent au collège en sciences et en sciences humaines augmentent. Ceci peut s'expliquer entre autres par le nouveau régime pédagogique à l'enseignement secondaire qui porte la note de passage de 50 à 60 pour cent et par les nouvelles politiques et procédures d'admission au collège en vigueur depuis 1988. D'autre part, les moyennes des notes obtenus par ces élèves, inscrits en sciences et sciences humaines au collège (de 1980 à 1989), sont relativement stables ou à la hausse.

Si la majorité des répondant-e-s sont d'avis que les années '80 ont été marquées par un affaiblissement, d'une manière générale, de la préparation intellectuelle des élèves qui s'inscrivent au collège, cela ne semble pas se refléter sur le rendement scolaire. Comme nous l'avons souligné précédemment, peut-être que l'étude des contenus de programme, des contenus de cours, des modes d'évaluation des dix dernières années permettrait de se forger une meilleure opinion, mais quel travail! Et même si une telle étude suggérait une réduction des contenus de cours, un morcellement de la matière au niveau des évaluations, une diminution des examens de synthèse... à quoi pourrait-on attribuer cela?

Tableau 10

En général les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire réussissent aussi bien que les autres.

		Nombre	%	
1-	Tout à fait en désaccord	8	10.0	55.0
2-	En désaccord	35	45.0	
3-	Neutre ou indécis-e	23	28.8	28.8
4-	En accord	12	15.0	16.3
5-	Tout à fait en accord	1	1.3	
Total		79	100.0	100.0
	(sans réponse)	2		

Une faible majorité (55 %) de répondant-e-s est en désaccord ou tout à fait en désaccord avec l'affirmation proposée. Ces personnes pensent donc que les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire réussissent moins bien que les autres. Une proportion relativement importante de répondant-e-s (28.8 %) ont retenu le point neutre.

Tableau 11

L'emploi durant l'année scolaire ne nuit généralement pas à la formation des élèves.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	16	19.8	67.9
2- En désaccord	39	48.1	
3- Neutre ou indécis-e	17	21.0	21.0
4- En accord	9	11.1	11.1
5- Tout à fait en accord	0	0.0	
Total	**81**	**100.0**	

La majorité des répondant-e-s (67 %) est en désaccord avec l'affirmation proposée. Selon ces personnes, l'emploi durant l'année scolaire nuirait à la formation des élèves.

Tableau 12

L'emploi à temps partiel (moins de 15 heures par semaine) ne nuit généralement pas à la formation des élèves.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	3	3.7	32.1
2- En désaccord	23	28.4	
3- Neutre ou indécis-e	24	29.6	29.6
4- En accord	26	32.1	38.3
5- Tout à fait en accord	5	6.2	
Total	**81**	**100.0**	

Quand il s'agit d'un emploi exigeant moins de 15 heures par semaine, les opinions sont beaucoup plus partagées. Elles paraissent également peu intenses puisqu'un très petit nombre de répondant-e-s ont retenu les réponses 1 et 5, soit tout à fait en désaccord et tout à fait en accord. Si 32.1 pour cent des répondant-e-s se disent en désaccord, 38.3 pour cent sont en accord avec la proposition présentée.

Tableau 13

En général les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire organisent mieux leur temps.

		Nombre	%	
1-	Tout à fait en désaccord	5	6.3	31.3
2-	En désaccord	20	25.0	
3-	Neutre ou indécis-e	29	36.3	36.3
4-	En accord	25	31.3	32.6
5-	Tout à fait en accord	1	1.3	
Total		**80**	**100.0**	
	(sans réponse)	1		

Là encore, les opinions paraissent très partagées et plus du tiers des répondant-e-s ont retenu le point neutre. Une proportion plus importante de répondant-e-s des secteurs de formation générale (35 %) que des secteurs de formation technique (23 %) se disent en désaccord avec l'affirmation présentée. Ceci suggère qu'il pourrait y avoir des perceptions différentes selon ce secteur d'enseignement, il faudrait vérifier.

Tableau 14

L'emploi durant l'année scolaire compte parmi les problèmes importants auxquels est confronté l'enseignement collégial.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	0	0.0	7.4
2- En désaccord	6	7.4	
3- Neutre ou indécis-e	7	8.6	8.6
4- En accord	39	48.1	83.9
5- Tout à fait en accord	29	35.8	
Total	**81**	**100.0**	

Aucune personne ne se déclare tout à fait en désaccord avec cette affirmation et une proportion relativement faible de répondant-e-s (7.4 %) se disent en désaccord.

En fait, la grande majorité des répondant-e-s (83.9 %) pense que l'emploi durant l'année scolaire compte parmi les problèmes importants auxquels est confronté l'enseignement collégial.

Parmi l'ensemble des énoncés proposés dans ce questionnaire c'est celui où les opinions paraissent les plus intenses et claires: très peu de personnes (7) ont retenu le point neutre et une proportion importante de répondant-e-s (35.8 %) se disent tout à fait en accord avec la proposition.

Il s'agirait maintenant de voir l'importance relative du phénomène de l'emploi durant l'année scolaire par rapport à l'ensemble des grandes problématiques auxquelles est confronté l'enseignement collégial. Si par exemple nous soumettions dix grandes problématiques dont celle-ci, à quel rang se retrouverait-elle?

Tableau 16

A cause de l'emploi durant l'année scolaire, il est de plus en plus difficile de maintenir les exigences scolaires.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	4	4.9	25.9
2- En désaccord	17	21.0	
3- Neutre ou indécis-e	11	13.6	13.6
4- En accord	32	39.5	60.5
5- Tout à fait en accord	17	21.0	
Total	**81**	**100.0**	

Un peu plus du quart des répondant-e-s ne croit pas que l'emploi durant l'année scolaire rend plus difficile le maintien des exigences scolaire. Mais la majorité des répondant-e-s (60.5 %) n'est pas de cet avis. Ces dernières personnes croient donc que le phénomène de l'emploi durant l'année scolaire fait en sorte qu'il est plus difficile de maintenir des exigences scolaires.

Tableau 17

L'ambiance générale du collège en tant que lieu de formation est affectée négativement par l'emploi durant l'année scolaire.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	1	1.2	14.8
2- En désaccord	11	13.6	
3- Neutre ou indécis-e	14	17.7	17.7
4- En accord	37	45.7	67.9
5- Tout à fait en accord	18	22.2	
Total	**81**	**100.0**	

Là aussi, la majorité des répondant-e-s (67.9 %) est en accord avec l'affirmation présentée. Notons cependant que les trois quart des personnes en désaccord avec cette affirmation font partie des secteurs de formation technique. Ceci suggère qu'il pourrait y avoir des perceptions différentes sur cette question selon le secteur d'enseignement. Toutefois, tout ce qui est possible de dire pour l'instant c'est que cet écart mériterait d'être examiné. Mais somme toute, il ne serait pas étonnant qu'il y ait sur ce sujet des perceptions différentes selon la formation. En effet, en formation technique il se peut que l'on juge l'ambiance à partir de critères différents.

Tableau 18

Avoir un emploi durant l'année scolaire dans un domaine connexe au champ d'études favorise généralement la motivation à l'égard des études.

		Nombre	%	
1-	Tout à fait en désaccord	2	2.5	12.5
2-	En désaccord	8	10.0	
3-	Neutre ou indécis-e	22	27.5	27.5
4-	En accord	37	46.3	60.1
5-	Tout à fait en accord	11	13.8	
Total		**80**	**100.0**	
	(sans réponse)	1		

La majorité des répondant-e-s (60,1 %) pense que d'avoir un emploi dans un domaine connexe au champ d'études favorise généralement la motivation à l'égard des études. Peu de personnes (12,5 %) sont en désaccord avec cette proposition mais plusieurs (27,5 % des répondant-e-s) n'ont pas d'opinion précise sur le sujet.

Ici, contrairement à la proposition précédente sur l'ambiance, des dix personnes en désaccord, huit font partie des départements des secteurs de formation générale. Donc sur cette question, les différences de perception selon la formation mériteraient également d'être explorées par des études plus poussées.

Tableau 19

Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à négocier leur horaire de cours.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	1	1.3	5.1
2- En désaccord	3	3.8	
3- Neutre ou indécis-e	13	16.3	16.3
4- En accord	39	48.8	78.8
5- Tout à fait en accord	24	30.0	
Total	**80**	**100.0**	
(sans réponse)	1		

Les opinions sur cette question sont assez claires. Une importante majorité de répondant-e-s considère que les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à négocier leur horaire de cours.

Ceci n'est pas étonnant puisque le collège n'accepte pas de modifier l'horaire individuel des élèves inscrits à temps complet quand la demande est justifiée par un emploi. La demande est considérée s'il s'agit d'élèves inscrits à temps partiel, mais il y a peu d'élèves inscrits à temps partiel (environ 4 % de la population inscrite à l'enseignement ordinaire à l'automne 1990) et il n'est pas toujours possible de répondre à la demande surtout quand il s'agit de cours de spécialité.

Mais, comme bon nombre d'élèves souhaitent modifier leur horaire de cours à cause de leur emploi durant l'année scolaire, plusieurs semblent d'adresser à leur enseignant ou enseignante suite à un refus au service de l'encadrement scolaire.

Tableau 20

Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à négocier des délais supplémentaires pour la remise des travaux.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	2	2.5	13.8
2- En désaccord	9	11.3	
3- Neutre ou indécis-e	24	30.0	30.0
4- En accord	33	41.3	56.3
5- Tout à fait en accord	12	15.0	
Total	**80**	**100.0**	
(sans réponse)	1		

Même si 30 pour cent des répondant-e-s ont retenu le point neutre, une faible majorité (56.3 %) est en accord avec cette affirmation.

Sur ce sujet, une proportion plus importante de personne des département de formation technique (23.1 %) que de formation générale (9.3 %) est en désaccord. Cette question mériterait d'être fouillée davantage afin de vérifier s'il y aurait véritablement une différence d'opinion selon la formation.

Tableau 21

Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à négocier à la baisse les critères d'évaluation.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	6	7.4	30.9
2- En désaccord	19	23.5	
3- Neutre ou indécis-e	28	34.6	34.6
4- En accord	19	23.5	34.6
5- Tout à fait en accord	9	11.1	
Total	**81**	**100.0**	

Sur cette question, dans l'ensemble les opinions sont partagées et relativement peu catégoriques; quelques personnes ont choisi 1 ou 5 comme réponse. Plus du tiers des répondant-e-s ont retenu le point neutre.

Mais sur une question comme celle-ci, que 34.6 pour cent des répondant-e-s se disent en accord mérite d'être relevé.

Tableau 22

Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à faire réduire les activités d'apprentissage exigées.

	Nombre	%	
1- Tout à fait en désaccord	5	6.2	29.7
2- En désaccord	19	23.5	
3- Neutre ou indécis-e	22	27.2	27.2
4- En accord	24	29.6	43.2
5- Tout à fait en accord	11	13.6	
Total	**81**	**100.0**	

Là aussi les opinions sont plutôt partagées mais un peu moins que dans le cas précédent.

Un nombre relativement important de répondant-e-s (24 en accord et 11 tout à fait en accord) pensent que les élèves qui ont un emploi durant l'année cherchent plus que les autres à faire réduire les activités d'apprentissage exigées.

Que conclure?

D'abord rappelons les principales limites de cette enquête. Il s'agit essentiellement d'une étude exploratoire des perceptions des enseignantes et enseignants du collège à l'égard d'une éventuelle influence du phénomène de l'emploi durant l'année scolaire sur la qualité de la formation et des apprentissages. Des travaux plus élaborés permettraient de mieux saisir les perceptions à l'égard de la problématique en question. N'oublions pas non plus qu'il s'agit ici de perceptions. Quelques répondant-e-s en ont fait la remarque. Nous l'avons souligné au début, l'étude des perceptions n'est pas sans intérêt parce qu'elles comptent parmi les déterminants de l'action ou de l'intervention. Mais nous convenons qu'il peut arriver que les perceptions soient erronnées. Dans ce cas-ci cependant, il semble bien que nous ayons peu de moyen pour bien saisir la réalité.

D'autre part, rien ne nous permet de prétendre que l'ensemble des réponses reçues sont représentatives de l'opinion des enseignants et enseignantes du collège. Au contraire, on observe une sur-représentation des départements de sciences et une sous-représentation des départements de techniques biologiques. De plus, seulement 28,62 % des personnes consultées ont répondu au sondage.

Mais malgré toutes ces limites les résultats obtenus confirment que le phénomène de l'emploi durant l'année scolaire préoccupe plusieurs enseignants et enseignantes. Plus d'un croient que l'emploi durant l'année scolaire détériore l'ambiance du collège en tant que lieu de formation et d'apprentissage et fait en sorte qu'il est plus difficile de maintenir les exigences scolaire.

Décidément, on ne peut pas faire comme si le phénomène n'existait pas ou comme s'il n'avait aucune influence. Même si ces enseignants ou enseignantes se trompaient à propos de l'influence du phénomène (et cela, à notre avis est loin d'être évident à ce stade-ci!) il vaut la peine d'approfondir le sujet ne serait-ce que pour les détromper si les appréhensions s'avéreraient erronées.

Annexe 1

Collège Montmorency.....NOTE DE SERVICE

Le 25 octobre 1990

Aux: enseignantes et enseignants

De: Marcel Vigneault, A.P.I.

Objet: Sondage sur l'influence de l'emploi rémunéré durant l'année scolaire sur la qualité de la formation et des apprentissages

---

Bonjour,

Depuis quelques années, plusieurs élèves de l'enseignement collégial ont un emploi rémunéré durant l'année scolaire. Ils y consacrent en moyenne de 15 à 17 heures par semaine.

Les études réalisées à date dans les collèges du Québec montrent que la majorité des élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire n'ont pas l'impression que cela nuit à leur rendement scolaire. Par contre, selon les résultats obtenus aux études mettant en relation le nombre d'heures consacrées à l'emploi et le rendement réel, il semble que plus le temps consacré à l'emploi augmente, plus le rendement scolaire diminue. Evidemment, il s'agit ici de résultats globaux. Pour un élève donné, l'influence n'apparaîtra pas toujours aussi nettement. Elle dépendra d'un ensemble relativement complexe de facteurs (connaissances et habiletés déjà acquises, type d'emploi, intérêt à l'égard des études...).

Nous connaissons cependant peu de choses sur l'effet du phénomène sur l'institution et la qualité de la formation offerte quand une majorité d'élèves ont un emploi rémunéré. Les enseignantes et enseignants sont les mieux placés pour apprécier cela parce qu'ils préparent et donnent les cours et évaluent les apprentissages. Leurs perceptions à cet égard méritent d'être considérées.

C'est donc dans le but de recueillir des renseignements sur cette facette du phénomène que je fais appel à votre collaboration.

Ce sondage s'inscrit dans le cadre de travaux préparatoires à l'élaboration d'un projet de recherche sur le sujet qui sera présenté éventuellement à la D.G.E.C. en vue d'une subvention (P.A.R.E.A.).

Auriez-vous l'obligeance de répondre aux questions qui suivent et me retourner le questionnaire complété par courrier interne avant le 23 novembre 1990. Si vous préférez, vous pouvez le laisser au local B-2421.

Vous n'avez pas à vous identifier. Les réponses fournies seront traitées confidentiellement. Seuls les résultats globaux feront l'objet d'un rapport.

1) A votre avis, quelle est la proportion des élèves du collège qui ont un emploi rémunéré (à temps partiel ou à plein temps) durant la session automne?

- de 0 à 20% = 1
- de 21 à 40% = 2
- de 41 à 60% = 3
- de 61 à 80% = 4
- de 81 à 100% = 5

indiquez le chiffre approprié 1 ☐

2) A la présente session, parmi vos élèves diriez vous que:

- Vous savez très bien quels sont ceux qui ont un emploi = 1
- Vous avez une idée de ceux qui ont un emploi = 2
- Vous ne savez pas du tout quels sont ceux qui ont un emploi = 3

indiquez le chiffre approprié 2 ☐

3) Le troisième chiffre de la pondération de chaque cours indique aux élèves et aux membres du personnel enseignant un ordre de grandeur du nombre d'heures par semaine à consacrer au travail personnel. Si la pondération d'un cours X est 3-0-3, les élèves inscrits à ce cours devraient y consacrer environ 45 heures de travail personnel durant la session (pour un aperçu de la charge par programme, voir le tableau à la fin).

En moyenne, pour l'ensemble de vos classes, et pour l'ensemble du trimestre, vos élèves consacrent à l'étude et travaux personnels:

- Beaucoup moins de temps que ce qui est prévu = 1
- Moins de temps que ce qui est prévu = 2
- Le temps prévu = 3
- Plus de temps que ce qui est prévu = 4
- Beaucoup plus de temps que ce qui est prévu = 5

indiquez le chiffre approprié 3 ☐

4) Cette question s'adresse uniquement aux personnes ayant répondu 1 ou 2 à la question précédente (si ce n'est pas le cas, passez à la question suivante).

En moyenne les élèves consacrent au travail personnel moins de temps que prévu principalement parce que:

- Ils manquent d'intérêt = 1
- Ils ont trop d'activités autres que scolaires, il est impossible de leur en demander plus = 2
- Ils concentrent leur travail personnel à d'autres cours = 3
- Une partie du travail personnel est intégré au cours = 4
- Autre _____

_____ = 5

indiquez le chiffre approprié 4 ☐

5) Si vous avez répondu 4 ou 5 à la question 3 (sinon passez à la question 6).

Est-ce parce que le temps à consacrer au travail personnel tel que prévu à la pondération est insuffisant?

1 = oui
2 = non

indiquez le chiffre approprié 5 ☐

6) Dites dans quelle mesure vous êtes d'accord avec l'affirmation suivante:

Les années 80 ont été marquées par un affaiblissement, d'une manière générale, de la préparation intellectuelle des élèves qui s'inscrivent au collège.

- Tout à fait en désaccord = 1
- En désaccord = 2
- Neutre ou indécis = 3

- En accord = 4
- Tout à fait en accord = 5

indiquez le chiffre approprié 6 ☐

7) Dites dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes en inscrivant le chiffre approprié.

tout à fait en désaccord	= 1
en désaccord	= 2
neutre ou indécis(e)	= 3
en accord	= 4
tout à fait en accord	= 5

- En général les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire réussissent aussi bien que les autres 7 ☐
- L'emploi durant l'année scolaire ne nuit généralement pas à la formation des élèves 8 ☐
- L'emploi à temps partiel (moins de 15 heures par semaine) ne nuit généralement pas à la formation des élèves 9 ☐
- En général les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire organisent mieux leur temps 10 ☐
- L'emploi durant l'année scolaire compte parmi les problèmes importants auxquels est confronté l'enseignement collégial 11 ☐
- A cause de l'emploi durant l'année scolaire il est de plus en plus difficile de maintenir les exigences des cours 12 ☐
- L'ambiance générale du collège en tant que lieu de formation est affectée négativement par l'emploi durant l'année scolaire 13 ☐

- Avoir un emploi durant l'année scolaire dans un domaine connexe au champ d'études favorise généralement la motivation à l'égard des études 14☐

- Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à négocier leur horaire de cours 15☐

- Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à négocier des délais supplémentaires pour la remise des travaux 16☐

- Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à négocier à la baisse les critères d'évaluation 17☐

- Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire cherchent plus que les autres à faire réduire les activités d'apprentissage exigées 18☐

8) Votre secteur d'enseignement

- Français, philosophie, éducation physique - 1
- Sciences (mathématique, physique, chimie et biologie) - 2
- Sciences humaines et administratives - 3
- Arts, lettres, cinéma, danse - 4
- Techniques biologiques (diététique, soins infirmiers, réadaptation physique, orhèses et prothèses) - 5
- Techniques physiques (génie civil, architecture, sciences graphiques, électrotechnique) - 6
- Techniques administratives, de gestion de bureau et informatique - 7

indiquez le chiffre approprié 19☐

9) Nombre d'années d'expérience à l'enseignement collégial

0 à 5 ans = 1
6 à 10 ans = 2
11 à 15 ans = 3
16 ans ou plus = 4

indiquez le chiffre approprié 20 ☐

10) A l'automne 1990, les cours dont vous avez la responsabilité sont de:

- 1ere année de l'enseignement collégial = 1
- 2e année de l'enseignement collégial = 2
- 3e année de l'enseignement collégial = 3
- 1ere et 2e année de l'enseignement collégial = 4
- 2e et 3e année de l'enseignement collégial = 5
- 1ere, 2e et 3e année de l'enseignement collégial = 6

indiquez le chiffre approprié 21 ☐

11) Commentaire(s): ----------

Merci!

(Retournez à Marcel Vigneault, local B-2421)

Pondération totale pour l'ensemble des cours prévus en 1ere session de chacun des programmes offerts au collège

Programme	N. de périodes de cours par semaine	N. d'heures de travail personnel par semaine	Total par semaine
Sciences	26	18	44
Sciences humaines et de l'administration	(20-22)	18	(38-40)
Arts	23	19	42
Cinéma	20	15	35
Danse	26	12	38
Lettres	20	18	38
T. de diététiques	27	16	43
T. de réadaptation physique	25	17	42
T. d'orthèses et de prothèses	26	19	45
T. de soins infirmiers	26	14	40
T. de l'architecture	30	16	46
T. du génie civil	28	17	45
Electrotechnique	30	17	47
T. administratives	23	19	42
T. de gestion de bureau	26	18	44
Informatique	27	18	45

Annexe 11

Annexe 11

Autres motifs mentionnés à la question 4.

- manque de méthodes de travail, ils se dispersent et se sentent débordés;
- ils ne prennent pas leurs études au sérieux. La réussite est affaire de chance;
- une combinaison de 1 et 2 qui se renforcent mutuellement;
- ils pensent que l'effort n'est pas nécessaire, conception du minimum;
- une combinaison de 1 et 2;
- une combinaison de 2 et 3;
- une combinaison de 3 et 4;
- une combinaison de 1, 2 et 3;
- une combinaison de 2 et 3;
- ils accordent trop de temps à leur emploi rémunéré;
- comme 2 mais il est possible de demander plus en acceptant une hausse du taux d'abandon et d'échec;
- manque de sérieux et de motivation, paresse, emploi, études placées au second plan;
- ils se contentent de la note de passage.

Annexe III

Annexe 111

COLLEGE MONTMORENCY

RENDEMENT SCOLAIRE

ENSEMBLE DES DISCIPLINES

	SESSION D'AUTOMNE			SESSION D'HIVER		
Année	% abandons	% échecs	% succès	% abandons	% échecs	% succès
81-82	9,9	14,5	75,6	10,5	13,1	76,4
82-83	8,6	12,3	79,1	10,1	13,0	76,9
83-84	10,8	13,3	75,9	11,2	14,1	74,7
84-85	12,0	13,9	74,1	9,4	12,8	77,7
85-86	11,2	14,6	74,2	10,0	13,5	76,5
86-87	—	—	—	10,5	13,8	75,7
87-88	—	—	—	9,6	13,0	77,4
88-89	7,4	11,8	80,8	7,5	12,6	79,9
89-90	6,1	14,7	79,2			
SRAM*						
87-88				7,6	12,4	79,9
88-89	8,1	13,9	77,8	7,1	12,6	80,1

* Ensemble des disciplines enseignées dans les 24 collèges du SRAM.

MOYENNE GENERALE A L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET
TAUX DE REUSSITE EN PREMIERE SESSION
SELON LE PROGRAMME D'ETUDES *

	80		81		82		83		84		85		86		87		88		89	
	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.	N.G.S.	T.R.
100.01	70.4	84	71.7	84	74.1	88	75.3	84	74.8	83	75.7	85	76.6	86	78.9	86	79.7	88	80.9	91
120.00	65.2	82	66.5	81	66.5	87	67.2	74	65.6	66	65.9	67	66.4	69	68.8	55	70.3	61	-	-
144.00	74.3	86	69.9	95	76.2	93	74.7	84	72.0	78	72.7	91	72.4	95	79.1	82	78.3	84	72.2	94
180.01	64.0	77	68.1	91	69.0	89	67.1	82	69.8	84	71.1	83	67.4	77	72.8	75	74.0	91	72.8	68
300.01	71.9	90	70.9	79	72.1	84	76.6	87	74.2	82	75.6	86	75.9	83	78.7	84	79.6	88	79.2	90
221.01	65.3	79	65.3	69	66.9	82	67.0	79	67.2	74	67.6	76	66.9	68	71.0	84	73.5	85	74.4	87
221.02	62.8	68	63.7	71	64.9	73	63.0	63	63.4	71	64.1	67	65.6	62	69.7	64	69.1	86	69.9	79
243.00	63.0	68	64.3	71	65.8	74	65.9	71	65.0	65	67.2	65	65.8	63	69.2	63	69.2	66	71.2	78
300.AM	66.3	66	67.2	75	67.9	81	70.5	78	67.4	70	69.6	79	68.9	71	73.4	76	74.1	81	74.5	87
300.SN	61.8	64	62.2	61	63.4	68	66.5	61	63.9	61	65.2	64	64.2	55	68.6	63	69.3	67	69.2	66
400.01	66.5	73	66.5	80	70.0	89	70.2	82	69.4	78	69.4	71	70.1	75	74.1	79	74.6	79	74.6	83
410.00	62.9	70	64.7	72	66.2	77	68.1	76	65.8	68	66.7	67	66.9	66	70.0	66	71.5	74	71.1	68
412.02	63.4	70	64.7	82	65.0	80	66.7	80	65.6	77	64.4	68	64.8	71	67.7	66	69.1	75	70.5	89
420.00	-	-	-	-	-	-	71.0	81	68.4	63	66.1	64	66.5	55	70.4	72	71.1	56	72.7	77
500.03	63.6	64	61.8	70	64.2	70	65.8	68	-	-	61.1	61	63.3	68	67.5	63	67.2	67	69.0	52
600.01	65.7	68	67.0	74	66.9	80	69.2	69	65.2	69	65.9	72	63.9	61	70.3	59	73.2	81	71.3	72

* N.G.S. : Moyenne générale au secondaire
T.R. : Taux de réussite en première session
Source : Profil scolaire des étudiants par programme, SRAM

TABLEAU ANNEXE AU COMMUNIQUE DE RECHERCHE NO.19 (SRAM, SEPT.1990)

C O L L E G E MO

ECART ENTRE LA "MOYENNE COLLEGIALE" ET LA "MOYENNE SECONDAIRE" PAR COHORTE

(COHORTES 1980-1986, SCIENCES, SOUS-GROUPE A)

COHORTE	NOMBRE	MGS	MC1234	ECART
TOTAL	917	76.5	77.2	0.7
1980	50	72.6	77.7	5.1
1981	95	72.8	75.7	3.0
1982	107	74.9	75.8	0.9
1983	154	77.6	77.6	0.1
1984	159	76.3	77.4	1.0
1985	166	78.1	77.4	-0.7
1986	186	78.1	77.8	-0.3

M.G.S. : Moyenne générale

MC 1234 : Moyenne au collégial
(session 1 à 4 inclusivement)

TABLEAU ANNEXE AU COMMUNIQUE DE RECHERCHE NO.13 (SRAM, SEPT.1990)

C O L L E G E MO

ECART ENTRE LA "MOYENNE COLLEGIALE" ET LA "MOYENNE SECONDAIRE" PAR COHORTE

(COHORTES 1980-1986, SCIENCES HUMAINES, SOUS-GROUPE A)

COHORTE	NOMBRE	MGS	MC1234	ECART
TOTAL	1197	69.1		
1980	91	66.6	73.9	3.8
1981	141	67.1	73.3	6.6
1982	135	68.3	73.2	6.1
1983	169	70.4	73.6	5.3
1984	216	68.1	73.9	2.6
1985	224	70.6	72.4	4.3
1986	221	70.4	73.5	2.9
			72.2	1.8

TABLEAU ANNEXE AU COMMUNIQUE DE RECHERCHE NO.13 (SRAM, SEPT.1990)

C O L L E G E MO

ECARTS ENTRE LES MOYENNES "MGS" ET "MC1"
ET COEFFICIENTS DE CORRELATION ENTRE CES DEUX VARIABLES

(COHORTES 1980-1989, SCIENCES, SOUS-GROUPE A)

COHORTES	NOMBRE	MGS	MC1	ECART	C_CORR
1980-1981	234				
1980-1981		71.6	73.3	1.8	
1980-1981					0.60
1982-1983	416				
1982-1983		74.9	74.7	-0.3	
1982-1983					0.59
1984-1985	542				
1984-1985		75.5	74.2	-1.2	
1984-1985					0.69
1986-1987	603				
1986-1987		77.6	75.5	-2.1	
1986-1987					0.69
1988-1989	473				
1988-1989		79.9	76.6	-3.3	
1988-1989					0.68

TABLEAU ANNEXE AU COMMUNIQUE DE RECHERCHE NO.13 (SRAM, SEPT.1990)

C O L L E G E M O

ECARTS ENTRE LES MOYENNES "MGS" ET "MC1"
ET COEFFICIENTS DE CORRELATION ENTRE CES DEUX VARIABLES

(COHORTES 1980-1989, SCIENCES HUMAINES, SOUS-GROUPE A)

COHORTES	NOMBRE	MGS	MC1	ECART	C_CORR
1980-1981	431	65.0	68.7	3.7	0.58
1982-1983	565	68.0	69.6	1.6	0.53
1984-1985	822	67.5	67.8	0.4	0.58
1986-1987	880	70.2	68.0	-2.2	0.62
1988-1989	1237	71.5	67.4	-4.1	0.57

Annexe IV

Annexe IV

Commentaires fournis par des répondant-e-s.

- Concernant les questions 1 et 2, je sais que la proportion d'élèves qui travaillent est de l'ordre de 80 pour cent pour avoir posé la question dans deux de mes classes. Cependant, je ne sais pas de qui il s'agit ni n'ai vraiment pu observer un comportement systématiquement différent qui m'aurait permis de les identifier.

- Il m'est difficile parfois d'évaluer l'attitude des élèves qui travaillent et celles et ceux qui n'ont pas d'emploi parce qu'une majorité ont un emploi (je l'ai demandé au début de la session comme je le fais toujours et j'en discute avec elles et eux). Il y a une semaine, spontanément, cette discussion est revenue parce qu'on me reproche de demander trop de travail comparativement à d'autres enseignants et enseignantes. Mes élèves prétendent qu'ils n'auraient pas de vie sociale intéressante s'ils n'avaient pas d'emploi. Le raisonnement est que c'est l'argent qui permet une vie sociale intéressante. Il permet également une plus grande indépendance à l'égard des parents.

  En rapport avec la question portant sur des demandes de délais supplémentaires pour la remise des travaux, d'une manière générale il y a peu de négociation.

- Tout cela est très empirique!

- Il m'est impossible de répondre adéquatement à la question 7 a), b), c) et d).

- Trop d'élèves par classe dans les cours techniques.

- Le nombre d'heures consacrées au travail fait sans doute une grande différence. D'autres facteurs très importants à considérer sont les capacités de l'élève, son intérêt et sa motivation à l'égard des études en général et ses cours en particulier. Ces facteurs peuvent modifier grandement l'influence du travail rémunéré sur la qualité de la formation.

- Le travail leur semble capital pour vivre! Car dans leur échelle de valeurs vivre c'est consommer. Les études font partie d'un ensemble d'activités: travail, études, loisirs, sports, vie sociale etc. Le niveau de priorité évolue selon les circonstances (ou périodes de l'année).

- Il y a des variations importantes d'un cours à l'autre selon l'intérêt.

- J'espère qu'on tiendra compte que ces résultats décrivent une opinion et non la réalité. Une étude de cette réalité objective, indépendamment des perceptions des enseignants et enseignantes ou des élèves serait bien utile.

- Comme tu dis, ce sont des perceptions. Sont-elles vraies ou fausses?

- Les besoins d'un grand nombre d'élèves semblent être axés sur la consommation. En ce sens, nos élèves sont un reflet très juste de la société occidentale. Je crois cependant que nos exigences pédagogiques ne doivent en aucun cas s'incliner devant cette réalité: le temps pour réussir sera sans doute allongé, mais le temps est sans doute essentiel à l'intégration des valeurs.

- J'ajouterais qu'étant donné mon secteur d'enseignement (cours obligatoires) l'impact de l'emploi étudiant concernant les points 15 à 18 (négociations en rapport avec l'horaire, des délais supplémentaires, les critères d'évaluation et des activités d'apprentissage) se fait particulièrement sentir. Pour ces élèves, tout ce qui n'est pas relié directement à leur champ de préoccupations est "négociable" parce que moins important à leurs yeux. Comme membre du personnel enseignant, cela m'emmerde royalement de sentir que ce que je fais est aussi dévalorisé.

- Je pense personnellement que les conditions particulières créées par cet état de choses (emploi durant l'année scolaire) affectent en particulier l'enseignement général et dans celui-ci les professeur-e-s et cours de français. On (les élèves) considère que c'est peu ou pas important, qu'on peut faire vite, sacrifier ces cours au profit des cours techniques. On abandonne en ayant espoir que la prochaine fois on aura un-e enseignant-e qui acceptera plus facilement de réduire les activités d'apprentissage et les critères d'évaluation. L'effet général est que depuis 10 ans l'enseignement du français s'est dévalué sous l'insistance de ces pressions. À mon avis, les disciplines qui sont devenues l'otage du système sont le français et la philosophie mais en particulier le français à cause de la lourdeur de la tâche de correction que plusieurs laissent tomber ou font à rabais en réponse à des demandes répétées. Les membres du personnel enseignant des départements techniques, ayant à soutenir directement la réputation du collège vont moins avoir tendance en général à céder à ces pressions.

- Je trouve sain que les élèves travaillent à temps partiel et je considère que cela devrait les avantager dans leur éducation.

- Ayant moi-même travaillé environ 20 heures par semaine pendant toutes mes études à partir de la première du secondaire, je ne crois pas que le travail nuit nécessairement au rendement scolaire (j'en suis un exemple) mais il est toujours clair pour moi que la réussite scolaire était ma priorité et que le travail était un moyen qui me permettait de poursuivre mes études. Pour réussir j'ai dû couper dans les activités de loisir puisqu'on ne peut tout avoir. Quand le travail devient prioritaire pour l'élève, le travail devient nocif à son éducation.

- J'estime que le travail durant l'année scolaire permet à l'élève de développer son sens des responsabilité (un travail à temps partiel d'au maximum 18 - 20 heures par semaine, dans la mesure où il est conscient qu'il doit choisir entre le travail, les études et les loisirs) et la motivation (à mon avis, l'étude seule peut devenir ennuyante!).

- Je crois que le travail durant l'année scolaire est même très positif si l'élève n'y consacre pas plus de 15 heures par semaine.

- Le régime pédagogique et son administration devraient avoir plus de souplesse pour reconnaître les faits:

  . l'intégration au marché du travail se fait progressivement (c'est pas un mal!)

  . la "nécessité" de travailler, ce n'est pas toujours un luxe (là, ça va mal!)

  . c'est à peu près le seul moyen pour intéresser les élèves à leurs études, meilleure persévérance, moins d'échecs sans sacrifier la qualité et la rigueur des études collégiales - pas de nivellement par le bas.

  P.-S.: J'ai hâte de voir la suite...

- Une question peut être comprise de façon confuse: au huitième énoncé de la question 7, s'agit-il des cours de la concentration ou des autres matières?

- Il m'a été difficile de répondre à ce questionnaire puisque je ne sais pas exactement quels sont les élèves qui travaillent.

- Il est difficile de répondre de façon représentative au numéro 7 car souvent des cas individuels.

- Il est difficile de répondre à ce genre de questionnaire car je ne demande pas à chaque année à mes étudiants s'ils travaillent. Par ailleurs, il y a tellement de variables qui peuvent influencer le rendement scolaire qu'il est difficile de mesurer l'impact du travail.

- Il n'y a pas, à mon avis, de portrait global. Pour certains, le travail est un désastre sur le plan scolaire. Pour d'autres, on ne voit aucun impact: ils étudient, présentent de bons travaux...

- A la question 7 pour plusieurs réponses le chiffre est 3. Je trouve qu'il y a des nuances à faire. C'est différent pour un élève qui étudie à temps complet et qui travaille. Les heures de travail ont aussi une influence, si c'est un travail de nuit ou tard le soir, l'élève ne sera pas aussi réceptif. Devrait-on considérer comme travail celui de la mère? La résistance physique de la personne influence également. Selon le groupe ethnique, le comportement est différent, l'organisation du travail peut être plus difficile.

- Selon moi, les élèves acceptent les exigences et les règles d'évaluation dans les cours mais ils sont incapables d'en mesurer les conséquences à long terme (i.e. abandons, échecs, notes minimales) sur leur vie.

- A chaque session, je fais un sondage pour savoir quels élèves travaillent à l'extérieur et combien d'heures par semaine. Mais j'ai oublié de demander

si les élèves sont inscrits à temps plein ou partiel. J'aimerais aussi savoir (mais ne l'ai pas demandé jusqu'ici) si ceux qui travaillent le font par obligation ou par goût du luxe.

De l'aveu même de mes élèves, travailler à l'extérieur ne nuit pas à leurs études et de toute façon, s'ils ne travaillaient pas, ils ne consacreraient pas ce temps à l'étude. Il me semble que les élèves qui réussissent bien en classe travaillent aussi à l'extérieur, sans que cela leur nuise. Ceux qui ont des difficultés scolaires gagneraient à arrêter de travailler.

- Quelques-uns de mes élèves travaillent car ils sont en fin de DEC ou ont peu de cours à cette session suite à un changement de programme. Ceux-là réussissent aussi bien que les autres. Mais dans un de mes cours les exigences ont baissé à cause de la lenteur des élèves; sont-ils plus perfectionnistes?

- Il serait important de vérifier l'usage que les élèves font de leur rémunération.

- Pour ceux qui travaillent, le seul inconvénient est la difficulté pour l'élève de profiter de la disponibilité de l'enseignant ou de l'enseignante. L'élève a tendance à demander à l'enseignant ou l'enseignante de se rendre disponible au moment qui lui convient. Les élèves ont aussi tendance à attendre tard dans la session pour commencer leurs travaux de session; ils deviennent ensuite pressés et agressifs.

- Les élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire (plus de 15 heures) n'ont plus le temps ni l'énergie nécessaire pour mener à bien leurs études. Face à leurs résultats médiocres, la motivation en prend un coup.

- Dans l'ensemble, les travaux écrits par les élèves dénotent un manque de préparation intellectuelle et méthodologique. Ceci n'est pas imputable qu'au travail, c'est-à-dire à l'emploi rémunéré, mais à la qualité de sa formation fondamentale.

- Formation intellectuelle à revoir dans le sens d'une formation de base plus étendue. Moins de choix en bas âge. Développer davantage vision et motivation, après ça ira tout seul.

Références

ARSENEAULT, M., SOUCY, L. (1989). Analyse des données de l'enquete sur la situation du travail rémunéré chez les étudiants au cours de l'année 87-88. Ste-Thérèse: collège Lionel Groulx.

DAUPHINAIS, P. (1990). Caractéristiques socio-économiques et valeurs des étudiants du cégep Montmorency. Laval: collège Montmorency.

GAREAU, R. (1987). La condition étudiante au cégep. Théna. 2, 3. collège Ahuntsic.

GAREAU, R. (1990). Travailler pendant les études au cégep. Montréal: collège Ahuntsic.

ROY, C. (1989). Le rendement scolaire des étudiants avec emploi versus étudiants sans emploi. Québec: collège de Lévis-Lauzon.

STEINBERG, L., AND OTHERS (1988). Noninstructional influences on high school student achievement. Madison: N.C.E.S.S.

VIGNEAULT, M. (1987). L'emploi durant l'année scolaire et la réussite des études. Laval: collège Montmorency.